

Formation des... (suite de la page 2)

majorité des francophones ont acquis de bonnes connaissances de la langue anglaise.

Ceux qui ont participé au programme parce qu'ils n'avaient rien d'autre en vue savent maintenant ce qu'ils veulent faire de leur vie. Deux volontaires de Terre-Neuve désirent se lancer dans le domaine de la gestion de la faune et de la flore. Un autre compte travailler à bord d'un bateau de pêche de la Nouvelle-Écosse. Un groupe de l'île de Vancouver mettra ses ressources en commun afin d'acheter une ferme. Certains coordonnateurs ont même offert des postes aux membres de leur équipe. Un jeune homme qui possédait un diplôme en foresterie et qui n'avait pu se trouver de travail en raison de son manque d'expérience est actuellement en formation en cours d'emploi...

Sentiment patriotique raffermi

Mais, pour la majorité, les avantages de ce programme sont intangibles. En effet, il raffermi leur sentiment d'appartenance au Canada et leur permet de se familiariser avec le mode de vie des gens qui l'habitent, soit les francophones, les anglophones, les Indiens, les mineurs, les agriculteurs, les habitants du Nord et ceux de Terre-Neuve. Avec l'argent que les volontaires économisent sur leur indemnité de repas de trois dollars par jour, ils effectuent parfois des voyages dans la région et logent dans les familles de leurs camarades. Ils visitent également d'autres équipes qui ont entrepris des projets différents afin de voir comment elles s'en tirent. Ils se font de véritables amis d'un océan à l'autre, ce qui leur permet d'apprécier ce qu'est un vrai pays uni...

La première année du programme se terminera en septembre prochain et le Conseil du Trésor fera une évaluation. Il y

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.

a beaucoup d'améliorations à apporter et nous le savions. Mettre un tel programme sur pied est en soi tout un exploit. Au cours de la deuxième année, les lacunes auront été recensées et nous simplifierons les normes relatives à la sélection et à la formation de façon à ce que les mêmes crédits nous permettent d'accepter 200 participants de plus.

Au cours de la première année, Katimavik comprenait une option militaire; 68 jeunes personnes y sont actuellement en formation. Il s'agit d'un programme d'une durée de neuf mois comprenant une période de formation élémentaire, une formation dans un métier et une formation pratique dans un métier au sein d'une unité de la force régulière. J'ai discuté avec plusieurs volontaires selon lesquels la formation individuelle dans un métier leur faisait perdre leur identité en tant que membre de Katimavik, même s'ils étaient fiers de suivre cette formation élémentaire. Pour chacun d'entre eux, elle constitue une expérience sans prix, expérience que chaque participant de Katimavik devrait faire.

Par conséquent, au cours de la deuxième année, nous limiterons l'option militaire à une période de trois mois, de façon à élargir le champ d'expérience communautaire des volontaires, qui comprendra alors des domaines militaires comme le maniement des armes, la survie en forêt, la détermination de la gravité des blessures, la lutte contre l'incendie, la lecture de cartes, la prestation de premiers soins et l'acquisition de l'esprit de commandement dans un milieu où l'intéressé est soumis à une certaine discipline.

Katimavik reste un projet pilote, mais les communautés qui y ont participé seront d'avis que les résultats ont prouvé que le concept de base était valable. En effet, les jeunes ont besoin de relever des défis, non d'être couvés; ils préfèrent se battre plutôt que de se vautrer dans la facilité; ils ne prennent rien pour acquis et travaillent pour atteindre leurs objectifs; ils préfèrent se lancer à fond de train plutôt que de rester en marge; ils acceptent les tâches ardues comme une façon de s'auto-évaluer, d'analyser leur vie et leurs relations avec les autres, d'aider à bâtir un monde meilleur et de se tailler une place dans la société.

Le programme Katimavik m'a convaincu que notre jeunesse était normale et que nous n'avions rien à nous reprocher en tant que parents. Par contre, en tant que génération et société, nous n'avons

pas été à la hauteur de la situation. Nous n'avons pu donner à nos jeunes un travail constructif; ils se sont donc adaptés. Ils...se sont donné une philosophie de la vie selon laquelle le travail est une corvée. Nous ne leur avons pas donné des buts sociaux à atteindre afin de cultiver leur idéalisme. Ils se sont donc réfugiés dans l'évasion et la rébellion. Nous n'avons pas su redéfinir nos valeurs ni modifier notre vie. Nous n'avons pas donné à la jeunesse une valeur sur laquelle s'appuyer.

La jeunesse, prête à relever les défis

Le défi qu'il nous reste à surmonter est celui de lancer des défis à la jeunesse d'aujourd'hui, et c'est ce que nous avons voulu faire avec le programme Katimavik. La majorité de nos erreurs résultent du fait que nous n'avons pas été exigeants envers ces jeunes. Quarante-vingt-dix pour cent d'entre eux persévèrent et il y a de fortes possibilités que le programme constitue l'un des facteurs importants de progrès sur le plan national. Notre société n'a aucun espoir et aucun avenir sans l'esprit, les valeurs, les engagements et l'énergie de la jeunesse. Ce sont les jeunes qui feront de notre pays une nation où il fait bon vivre, et qui seront jugés non pas en fonction de ce qu'ils contestent mais plutôt de ce qu'ils préconisent.

Ainsi, je suis convaincu que, de toutes les initiatives auxquelles j'ai participé, le programme Katimavik est le plus important et le plus enrichissant. Pour citer Franklin Roosevelt: "On ne peut préparer l'avenir en fonction de nos jeunes, mais bien nos jeunes en fonction de l'avenir".

Nouvelles brèves

Le ministre de l'Agriculture et celui de l'Industrie et du commerce ont annoncé récemment que le gouvernement mettait en place un mécanisme permanent de régularisation des importations de boeuf et de veau. Les contingents seront imposés en vertu de la Loi sur les licences d'exportation et d'importation de boeuf et de veau, et ils seront établis en fonction du niveau moyen des importations de boeuf et de veau entre 1971 et 1975, ajusté pour tenir compte des variations de la consommation intérieure de boeuf depuis cette période de référence.

Le solliciteur général du Canada a annoncé à la fin du mois de février que le gouvernement construirait un pénitencier à sécurité moyenne à London (Ontario).